

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO.
LIMITED

COL. HUGUES J. DE LA VERGNE
PRÉSIDENT
MAURICE LAFARGUE
Directeur-Gérant

Phone Main 3487

Bureaux: 323 Rue de Chartres
entre Conti et Bienville

Entered at the Post Office of New Orleans as
Second Class Matter

Pour les petites annonces de dé-
mandes, ventes, locations, etc., qui se
soldent au prix réduit de 6 sous la
ligne, voir une autre page du journal.

TEMPERATURE.

Thermomètre de E. Claudel, Op-
ticien, Successeur de E. & L.
Claudel, 918 rue du Canal,
Nouvelle-Orléans, Lne.

Lundi, 20 avril 1914.

Fahrenheit	Centigrads
7 h. du matin.....	68 18
Midi.....	72 20
3 p. m.....	74 21
6 p. m.....	71 21

Société Médicale de la Louisiane

Brillante ouverture de la
trente-cinquième session
annuelle.

Un grand nombre de délégués
de la paroisse d'Orléans et de
plusieurs autres paroisses de
l'état, ainsi que plusieurs som-
mités de la science médicale du
pays étaient présentes à l'ou-
verture de la trente-cinquième con-
vocation annuelle de la Société
Médicale de la Louisiane, lundi
matin, dans une des salles du
Granewald Hôtel. La journée a
été occupée par une longue sé-
ance du comité exécutif. Le pro-
gramme de discours et de confé-
rences sur des sujets techniques
commencera ce matin.

Sérieusement blessé par l'explosion d'un bidon d'essence

Richard Scott, âgé de 14 ans,
demeurant 2619 Myrtle, a été
grièvement brûlé, lundi soir, par
l'explosion d'un bidon d'essence.
Le jeune homme a été atteint à
la figure et à la tête par le gaz
enflammé. Il a été immédiate-
ment conduit à l'hôpital de la
Charité. Son état est excessivement
grave. On ne sait comment
l'accident est arrivé, car Scott
était privé de connaissance lors-
qu'il fut relevé par sa mère et
des voisins attirés par le bruit
de l'explosion.

Nous faisons tous genres de plissages, et couvrons les boutons
de toutes grandeurs; tout notre ouvrage est garanti. Une attention
spéciale est accordée aux ordres de la campagne.

BARONNE BUTTON and PLAING CO.

151 RUE BARONNE MAIN 3092

Nerveuse?

Mme Walter Vincent, de
Peasant Hill, N. C., écrit:
"Pendant trois étés j'ai
souffert de nervosité, d'aff-
reuses douleurs dans mon
dos et aux côtés, et souvent
je tombais en faiblesse.
Trois bouteilles de Cardui,
le tonique pour la femme,
me soulagèrent entière-
ment. Je me sens tout au-
tre maintenant."

PRENEZ LE VIN DE Cardui

LE TONIQUE POUR FEMMES
Pendant plus de 50 ans
Cardui a aidé à soulager des
douleurs des femmes, et à
refaire la constitution des
femmes faibles. Il fera la
même chose pour vous si
vous lui donnez un bon essai.
N'attendez donc pas, mais
commencez dès aujourd'hui
à prendre le Vin de Cardui,
car son usage ne peut vous
nuire, mais vous fera cer-
tainement du bien.

Réunion Mensuelle de la Commission du Parc de Ville

La Commission du Parc de
Ville a tenu sa séance mensuelle
dimanche après-midi dans le
local du parc. Etaient présents,
MM. Paul Capdevielle, président;
J. B. Chéfalou, Charles F. Clai-
borne, P. M. Schneidau, Charles
Dittman, Felix J. Dreyfous, H. L.
Frantz, Jos. Garcia, G. S. Gib-
bons, A. Glaudot, Jr., I. G. Kit-
tridge, J. Koch, V. Lambou, J. J.
Weinfurter.

Au grand désappointement de
la commission la compagnie de
tramways électriques de la Nou-
velle-Orléans a fait parvenir une
réponse défavorable au sujet de
l'appropriation pour les frais de
l'orchestre symphonique du parc
pendant la saison d'été. Depuis
plusieurs années la compagnie
de tramways contribuait mille
dollars pour la musique, et la
commission y ajoutait cinq ou
six cents dollars; mais la com-
mission n'est pas en mesure pour
supporter tous les frais que né-
cessite un orchestre.

Le rapport du trésorier M. P.
M. Schneidau accuse la somme de
\$1,792,91 en caisse. M. Jos.
Bernard, secrétaire, a soumis un
rapport détaillé de la condition
des affaires de la commission. Le

comité exécutif a annoncé que
les préparatifs de l'ouverture de
la saison d'été, fixer au 3 mai,
sont très avancés. M. W. H.
Rogers paiera cent dollars pour
le privilège d'établir un champ
de baseball dans le voisinage du
Canal d'Orléans. Une requête de
M. Ashton Blum pour ouvrir une
salle de danse à l'étage supérieur
du Casino a été référée au comité
exécutif.

Brueau de l'Etat Civil Mariages, Naissances et Décès

Inscrits dans les dernières
24 heures

- Naissances.
- Mme Herbert S. Chassantol, un gar-
çon.
 - Mme C. Taylor, un garçon.
 - Mme August P. Bollinger, une fille.
 - Mme James Hayl, une fille.
 - Mme Joseph Weiderman, un garçon.
 - Mme Howard V. Harrier, un garçon.
 - Mme Charles T. Boulasso, un garçon.
 - Mme Arthur Hoblino, une fille.
 - Mme O. P. Smith, un garçon.
 - Mme Willie Hughes, un garçon.

Obécés.

- John McTerran, 23 ans, Hôpital de la
Charité.
- Mme Frank Von de Haar, 91 ans, Ocean
Springs, Miss.
- Gora S. Redman, 33 ans, St. Louis, Mo.
S. Chandler, 38 ans, 2100 Troisième.
- S. Allen, 49 ans, Hôpital de la Char-
té.
- Rose L. Smith, 47 ans, 1335 Nunez, Al-
ger.
- Emile Walker, 51 ans, 2521 St-Phi-
lippe.
- Beatrice King, 2 ans, 413 Marais.
- Dan Fagan, 38 ans, Jackson, Lne.
- Theresa Dorgies, 7 ans, Hôpital de la
Charité.

Mariages.

- Sidney Wusthoff à Mlle Wilhelmina
Weskovit.
- Guy Duplantier, Jr., à Mlle Edna Mar-
tinez.
- Samuel P. Budd à Mlle Harriet T.
Galtagher.
- R. Lopez à Mlle Amelia Caimann.
- Joseph Sacaro à Mlle Ella Blass.
- Leo J. Bentin à Mlle Annie M. E. Eck-
ert.
- David Green à Mlle Stella Pearl.
- Walter Joseph à Mlle S. Peters.
- D. Garocca à Mlle A. Varonna.

La Partie de Base-Ball de Lundi

Gagnée par l'équipe de la
Nouvelle-Orléans, 5 à 0.

Une foule nombreuse assistait,
hier, à la partie de baseball en-
tre "New Orleans" et "Birming-
ham" au Parc Pelican. L'équipe
de la Nouvelle-Orléans au sixième
inning "a" complé quatre
"runs", et un dans le septième
inning. Les visiteurs de l'Ala-
bama n'ont absolument rien mar-
qué pendant toute la durée de la
partie. Pas une erreur contre
"New Orleans", mais deux contre
"Birmingham".

Résultats du Southern League
lundi:
A la Nouvelle-Orléans - New
Orléans 5; Birmingham 0.
A Mobile - Montgomery 4; Mo-
bile 0.
A Memphis - Allantia 5; Mem-
phis 3.
A Nashville - Chattanooga 0;
Nashville 0.

Le Maire Behrman en route pour la Nouvelle-Orléans

Nous apprenons avec le plus
vif plaisir que notre très estimé
mairie M. Martin Behrman étant
remis en excellente santé par
son séjour de deux semaines à
French Lick Springs, est en route
pour la Nouvelle-Orléans, et ar-
rivera ce matin. M. A. G. Ricks,
mairie "ad interim" s'est montré
le digne remplaçant du chef de
la municipalité.

L'emprunt Hellénique.

Nous sommes informés que
l'émission de l'emprunt Hélié-
nique 5 per cent 1914, à Paris,
Londres et Athènes, a remporté
un plein succès. Il est ds à pré-
sent certain que les souscriptions
reçues en France seront notable-
ment réduites.

Nouvelles Publications.

Correspondance Spéciale de L'Abelle
Le bruit court avec persis-
tance que de nouvelles publica-
tions compromettantes pour
Mme Caillaux, seront publiées
incessamment. Mais elles ne
paraîtront pas dans un journal
français, mais dans un grand
journal étranger. M. Caillaux
très ému de ces bruits attend,
dit-on, avant de donner une ré-
ponse définitive à ses électeurs,
de connaître ce qu'il y a de fon-
dé dans ces dires.

Mais vous aviez un motif
grave pour tirer un coup de re-
voir sur votre mari?
— Je crois bien... il m'avait re-
fusé un chapeau!

Le THEATRE ORPHEUM.

Le programme de l'Orpheum
pour la semaine est entière-
ment nouveau. Représentations
et artistes ont le mérite de
prémices à la Nouvelle-Orléans,
après avoir été acclamés par de
nombreux spectateurs dans d'au-
tres villes des Etats-Unis.
La première place sur l'affiche
est tenue par Cecil Lean avec
le concours de Cleo Mayfield
dans une représentation musi-
cale "Acting Songs". Puis vien-
nent Mlle Elphye Snowden et M.
Walker Ross représentant les
plus récentes créations choré-
graphiques.
Maud Muller et Ed Stanley,
ont un répertoire très varié et
amusant tiré des opéras co-
miques les plus populaires.
Britt Wood, jeune interprète
de monologues burlesques; Ed
Corelli et Charles Gillette, deux
types drôlatiques contribuent
au succès du programme. Il y a
aussi, un drame "Little Cal-
ifornia", représenté par Mlle
Anna Lehr et sa troupe d'acteurs
de mérite. Une nouveauté très
appréciée est la représentation
unique des "Jongleurs de l'eau",
Charles et Anna Glocker. Et pour
finir le programme intéressant
l'on admire les vues cinémat-
ographiques spéciales et l'on en-
tend l'orchestre de concert de
l'Orpheum, le meilleur du Sud.

DUGAN PIANO COMPANY

914 rue Canal

DANDRUFF AND FALLING HAIR Prevented by



Treatment with CUTICURA SOAP

et l'onguent Cuticura. Mode
d'emploi: Séparez vos che-
veux et frictionnez légère-
ment avec l'onguent Cuticu-
ra. Continuez jusqu'à ce que
vous ayez couvert ainsi, tout
le scalp. Le lendemain matin
frictionnez avec le savon Cuti-
cureux.

Copieux échantillon du savon et on-
guent Cuticura envoyé gratis avec bro-
chure de 32 pages. Ecrivez à Cuticura,
Dept. 511, Boston.

Les personnes qui se rasent et qui
se frictionnent avec une solution au
savon de Cuticura, le trouveront le
meilleur pour le cuir chevelu et la peau.

Les Socialistes Contre M. Briand

Les unifiés ne cachent pas que
leur manifestation contre M.
Briand a totalement échoué.
Beaucoup attribuent cet échec à
l'appel lancé par M. Herve qui,
on le sait, n'est plus suivi au-
jourd'hui que par quelques dou-
zaines de jeunes gens connus par
leurs violences. Aucun militant
sérieux ne s'était dérangé.

Mécontentement Général

Nous croyons savoir que les
renseignements recueillis sur les
divers points de la France, mar-
quent un mécontentement gé-
néral des derniers incidents. On
a remarqué que des républi-
cains de vieille date, sans rien
abandonner de leurs idées, se
montrent particulièrement irrités
contre la manière dont, actuelle-
ment, on conduit la politique de
la France.

Demandez notre livre de
recettes culinaires
et pour la confection
des bonbons.



Versez en beaucoup
Prenez autant de Veiva que vous
voulez sur biscuits et crêpes—cela
est excellent, car le Veiva est plus
nourrissant que la viande.

Veiva

est le meilleur de tous les drogs—
meilleur en qualité et en arôme.
Plus vous consommerez de Veiva,
plus vous en voudrez—il est très
agréable au goût et d'un parfum
exquis. Demandez le
Veiva à votre épi-
cier quand vous le
desirez, mais, voici
le moment de com-
mencer. Demandez
les boîtes en métal
rouges ou vertes.
PENICK & FORD, Ltd.
Nlle-Orléans.

"LISEZ CETTE ANNONCE."

Nous lavons et polissons votre car.
Nous mettons vos autos en garage.
Nous réparons votre car.

Les prix pour ce service sont très bas

BIRD MOTOR CAR CO.

745 rue Baronne Phone Main 1092

LIGNE DE L'EXPOSITION 1915

EXCURSION SPÉCIALE

HOUMA

ET RETOUR
Dimanche le 26 Avril 1914

\$1.50 Aller et Retour

Un train spécial quittera le débarcadère, rue de l'Es-
planade à 7 heures A. M., Alger à 7:30 A. M.,
Gretna à 7:40 A. M., Harvey à 7:45 A. M., et
Westwego à 7:50 A. M.

Le Comité d'Excursion de Houma amusera les visiteurs
avec un Jeu de Base-ball, des Danses, de la
musique et autres divertissements.

DE JOYEUX MOMENTS POUR TOUT LE MONDE

Pour de plus amples informations s'adresser en personne, ou
par phone au
Bureau des Billets, 227 rue St-Charles
Phone Main 4027

LE PROBLÈME de PLOMBAGE RESOLU

Il n'est pas nécessaire de payer comptant

Nous avons fondé un Club qui permettra à
tout le monde d'avoir le système d'égouts et de
plombage installés par un système dont nous
sommes les promoteurs. Avant de contracter
avec d'autres maisons, étudiez notre système.

GAIENNE CO., Ltd

Rue Carondelet et St. Joseph

Feuilleton de l'Abelle de la Nlle-Orléans

No. 18 Commencé le 1er avril 1914

UN ROMAN

— DE —

FEMME

DEUXIEME PARTIE

(Suite)

Mais c'était un maître fourbe, ce Devair-
nes. Au lieu d'éviter la colère dont il sentait
l'explosion imminente, il la brava avec le sou-
rire candide d'un homme qui vient de commet-
tre une bêtise sans s'en douter.

Il tourna vers Henry un visage si naïvement
paisible que le ressentiment du Breton ne
trouva point à s'épancher.

— Je ne sais à quels méchants propos se
rattachent vos insinuations, — dit Henry d'une
voix malgré tout un peu altérée, mais si c'est
de Mlle Dérilly que vous parlez, je dois vous
prévenir que vos allusions sont étrangement
déplacées et qu'il serait absolument inconve-
nant de les rééditer.

Devairnes joua l'étonnement avec une souve-
raine perfection.

— Eh quoi! fit-il, me serais-je trompé à ce
point? N'avez-vous inspiré aucun sentiment à
Mlle Dérilly?

Henry eut un geste d'impatience.

— Hé! monsieur, répliqua-t-il presque vio-
lemment, ne prononçons plus ce nom, s'il vous
plait! Je professe le plus profond respect, la
plus vive admiration même pour la personne
dont nous venons de parler, mais ses senti-
ments lui appartiennent et ses affaires de cœur
ne regardent ni vous ni moi, j'imagine.

Devairnes était désormais fixé. Il savait ce
qu'il voulait savoir. Manifestement il existait
un secret entre Henry Sermain et Pauline Dé-
rilly. Même, à n'en croire que les apparences,
le Breton s'émouvait trop aisément et prenait
trop vivement la défense de la jeune fille, pour
n'être pas suspect lui-même de quelque secret
penchant vers elle.

Or, c'était là qu'était le danger; de là venait
la menace à l'encontre des projets de Gaston.

Il n'avait pu empêcher Pauline de se rapp-
rocher d'Henry; il ne pouvait davantage empê-
cher qu'Henry s'éprenne de Pauline.

S'ils s'aimaient d'un amour réciproque, tout
était perdu pour lui. Un mariage entre les
deux jeunes gens, c'était la fin de son rêve,
la ruine de ses projets. Il fallait écarter à tout
prix cette hypothèse désastreuse.

Les esprits tournés vers le mal et qui en ti-
rent leurs ressources sont, d'ordinaire, fort
prompts dans la conception des moyens déloy-
aux, les seuls qu'ils sachent employer. D'ha-
bitude aussi, ils apportent la même prompti-
tude à l'exécution des plans qu'ils conçoivent.
C'est le plus souvent à eux que s'applique le
vieil adage latin: "La fortune sourit aux auda-
cieux."

Devairnes se dit qu'il n'y avait pas un mo-

ment à perdre, qu'il fallait séparer au plus tôt
Henry de Pauline, dresser entre eux un obsta-
cle infranchissable, dit-il, pour ce faire, re-
courir au plus lâche des forfaits.

Il affecta donc de rire cyniquement en en-
tendant les paroles d'Henry.

Et comme Sermain le considérait, surpris de
ce bizarre rire, Devairnes lui décocha la pre-
mière flèche.

— Parbleu! mon cher, vous justifiez outre
mesure votre renom de haute probité morale.
Entre nous, il n'y a pas beaucoup d'hommes
qui pousseraient aussi loin que vous la dis-
crétion envers une femme. M'est avis que la
galanterie ne saurait aller jusqu'à priver un
homme de tout droit à la bonne fortune, si cel-
le-ci se présente du moins.

Les Ames droites n'ont pas le soupçon du
mal; elles ne prévoient point la trahison. Ce-
pendant il arrive souvent qu'une sorte de pres-
sentiment, une aversion soudaine et inexplic-
quée les éveillent et les met en garde en leur
annonçant la menace d'une félonie qui se pré-
pare.

Henry éprouva cette espèce de pressentiment.
Il regarda de côté l'homme qui lui parlait. Il
lui vit une mauvaise figure, très dissemblable
de celle qu'il venait de lui voir quelques in-
stants plus tôt.

— Monsieur, dit-il, je n'ai pas d'habitude de
deviner les charades. Je parle tout droit, com-
me dit Molière, et j'aime qu'on use avec moi du
même procédé de langage, surtout lorsqu'il s'a-
git de matières graves, que le bon renom d'un
tiers est en jeu, par-dessus tout lorsque ce tiers
est une femme. C'est vous dire que je ne tolère
aucune sorte d'insinuation sur le sujet de cet
entretien et que je vous prie de vous en ab-
stenir désormais.

Mais Gaston avait fait son plan. Pour y
réussir, la première obligation était de payer

d'audace, et, puisqu'il avait tant fait que de
commencer, il fallait aller jusqu'au bout. En-
chérisant donc encore sur le cynisme de sa
première déclaration, il poursuivit avec une
audace croissante:

— Voyons, mon cher, pour chevalier que
vous soyez, vous n'êtes pas un jobard.

Le mot fit sursauter Henry.

Sa vulgarité même était l'indice d'une ré-
ticence. Le jeune homme sentit une inquié-
tude s'éveiller en lui. Il s'émut du sens vague-
ment entrevu de cette parole mauvaise et vou-
lut en avoir toute la signification.

En même temps, une douleur poignante lui
troua le cœur. Il devina que son amour pour
Pauline, cet amour auquel il ne voulait pas
consentir, mais dont il ne pouvait nier l'exis-
tence, allait être cruellement blessé par quel-
que révélation de son ninterlocuteur.

Celui-ci n'attendit même pas la question qui
tremblait aux lèvres de Sermain. Il poursui-
vit:

— Or, ce serait être un jobard que de ne pas
profiter de l'occasion. Lorsqu'une fille, ins-
truite, intelligente, indépendante, n'hésite pas
à pousser son affection jusqu'à se compromet-
tre publiquement en faveur d'un monsieur
quelconque, celui-ci pêche contre toutes les
règles du sens commun en ne témoignant pas à
la demoiselle une ardeur égale à celle dont elle
fait montre. Je vous crois trop bon cheval,
trop fin connaisseur, pour supposer, ne fût-ce
qu'un moment, que vous ayez pu vous montrer
réfractaire aux avances non voilées de Mlle
Dérilly. Ce serait incivil et maladroit, car ce
que vous auriez négligé de prendre, par un res-
pect exagéré, un autre, bien certainement, ne
se ferait aucun scrupule de l'enlever à votre
barbe. Je crois que vous m'avez compris.

Le visage de Sermain avait plusieurs fois

changé de couleur pendant qu'il écoutait ces
paroles.

Elles n'étaient pas seulement cyniques; elles
étaient odieusement injurieuses et profanatri-
ces; elles outrageaient impudemment une nobl-
créature qui, malgré l'inconscience de sa dé-
marche, n'en avait pas moins, dès la première
heure, imposé à Henry Sermain le même res-
pect qu'à tous ceux qui l'avaient approché
avant lui.

Il ne put supporter cette imprudence. Une
tentation lui vint de frapper au visage, de bri-
ser sous sa robuste main cet homme qui n'hé-
sita pas à se faire calomniateur. Il maîtrisa
le geste brutal, mais ne put contenir son mé-
pris.

— Monsieur, dit-il, en voilà assez sur ce su-
jet. Vous venez, en quelques instants, de
manquer plusieurs fois non seulement aux
convenances, mais encore aux lois les plus vul-
gaires de l'honneur tel que doit le concevoir un
homme.

— Hol hol gronda Devairnes épinglé en plein
visage, voilà de biens gros mots, monsieur!

— Pas assez durs pour qualifier votre con-
duite, monsieur, riposta Sermain dont la voix
avait des tremblements de colère contenue.
Mais, s'ils ne traduisent pas complètement ma
pensée en ce moment, ils suffisent néanmoins à
vous faire comprendre que je ne saurais vous
écouter plus longtemps. Je vous laisse donc
avec la honte de votre violence. S'il est en vo-
tre intention de la réparer, cette intention
sera à votre avantage, car elle ne saurait ac-
croître l'estime profonde que je professe pour
la personne dont nous venons de parler, pas
plus que votre dénigrement ne saurait l'a-
moindrir.

Et il tourna le dos au viveur ahuri, le lais-
sant planté au milieu du vaste refuge d'As-
phalte qui sépare la rue Auber de la rue Ha-